

## Extraits de *Splendeurs et misères des courtisanes* (Balzac)

Citations de Nucingen, un baron allemand

- *Hau crante callot ! fichie pédate ki tord ! cria-t-il. Sante frante si di haddrape cedde foidire.*

[...]

- *Zi chaffais âmné Chorche (prononcez Georges), au lier te doi, crosse pette, ile aurede pien si droufer cedde phâmmé, dit-il au domestique [...]*
- *Eh ! monsieur le baron, le diable était, je crois, derrière, sous forme d'heiducque, et il m'a substitué cette voiture à la sienne.*
- *Le tiaple n'egssisde boinde, dit le baron.*
  
- *Savez-vous, baron, lui dit de Marsay, que vous avez maigri considérablement ? et l'on vous soupçonne de violer les lois de la nature financière.*
- *Chamais ! dit le baron.*
- *Mais si, répliqua de Marsay. On ose prétendre que vous êtes amoureux.*
- *C'esde frai, répondit piteusement Nucingen. Chai zoubire abbrest kèque chausse t'ingonni.*
- *Vous êtes amoureux, vous ?... Vou êtes un fat ! dit le chevalier d'Espard.*
- *Hêdre hâmhûreuse à mon hâche cheu zai piène que rienne n'ai blis ritiquille ; mai ké fouillez-vûs ? za y êde !*
- *D'une femme du monde ? demanda Lucien.*
- *Mais, dit de Marsay, le baron ne peut maigrir ainsi que pour un amour sans espoir, il a de quoi acheter toutes les femmes qui veulent ou qui peuvent se vendre.*
- *Cheu neu la gonnès boind, répondit le baron. Et cheu buis fûs le tire buisque montame ti Nichingen ai tan lé salon. Chiskissi, cheu n'ai boin si ceu qu'edait l'amûre. L'amûre ?... Jeu groid que j'esd de maicrir.*
- *Où l'avez-vous rencontrée, cette jeune innocente ? demanda Rastignac.*
- *An fiodire, hâ minouid, au pois de Finzennes.*
- *Son signalement ? dit de Marsay.*
- *Eine jabot de casse plange, rope rosse, eine haigeharbe planche, foile planc... eine biguire fraiment piblique ! Tes yeix de veu, eine tain t'Oriend.*
- *Vous rêviez ! dit en souriant Lucien.*
- *C'est frai, cheu tormais comme ein govre... ein govre blain, dit-il en se reprenant, gar zédaite en refenand de tinner à la gambagne te mon hâmi...*
- *Était-elle seule ? dit du Tillet en interrompant le Loup-cervier.*
- *Ui, dit le baron d'un ton dolent, zauv ein heidicq terrière la foidire ed eine fâme te jampre...*
- *Lucien a l'air de la connaître, s'écria Rastignac en saisissant un sourire de l'amant d'Esther.*
- *Qui est-ce qui ne connaît pas les femmes capables d'aller à minuit à la rencontre de Nucingen ? dit Lucien en pirouettant.*
- *Enfin, ce n'est pas une femme qui aille dans le monde ? demanda le chevalier d'Espard, car le baron aurait reconnu l'heiducque.*
- *Che neu l'ai fue nille bard, répondit le baron, et foillà quarante chours queu cheu la vais gerger bar la bolice qui neu droufe bas.*
- *Il vaut mieux qu'elle vous coûte quelques centaines de mille francs que de vous coûter la vie, et, à votre âge, une passion sans aliment est dangereuse, dit Desplein, on peut en mourir.*



- *Ui, répondit Nucingen à Desplein, ce que che manche neu meu nurride boind, l'air me simple mordel. Che fait au pois te Finzennes, foir la blace i che l'ai fue !... Ed ! foilà ma fie ! Cheu n'ai bas pi m'oguiber tu ternier eimbrunt : cheu m'an sis rabbordé à mes gonvrères ki onte i biddié te moi... Bir ein million, che foudrais gonnèdre cedde phâmmes, ch'y cagnerais, car cheu neu fais blis à la Pirse... Temantez à ti Dilet.*
- Oui, répondit du Tillet, il a le dégoût des affaires, il change, c'est signe de mort.
- *Zigne t'amûr, reprit Nucingen, bir moi, c'esde eine même chausse !*
  
- *Gondanzon (Contenson), dit le baron, ne boufflait-ile bas me tire la féridé, au lier te me garodder ein pilet te mile vrancs ?*
- Écoutez, monsieur le baron, dit Louchard, voulez-vous me donner mille écus, je vais vous donner... vous vendre un conseil.
- *Faud-il mile égus le gonzeil ?* demanda Nucingen.
- [...]
- *Tiddes-moi le nom de cedde ome habile, et gondez sir ma chénérosité !*

Louchard prit son chapeau, salua et s'en alla.

- *Tiuple t'homme ! s'écria Nucingen, fennez ?... dennez...*
- [...]
- *Fa de vaire viche ! s'écria Nucingen, il n'y a que le nom te Varschild qui faille mile égus, ed encore quant ille ette zigné au pas t'ein pilet... - Ch'ovre mile vrancs !*

[...]

- *Hâlez fis-même mennesier, dit le baron à son secrétaire, ghez Condanzon, l'esbion te Lichart, le Carte ti Gommerce, maisse hâlez an gaprioledde, pien fidde, et hamnez-leu eingondinend. Chattends !... Vus basserez bar la borde ti chartin. – Foissi la gleve, gar il edde idile que berzonne ne foye cet homme-là ghez moi. Fous l'introtuerez tans la bedide paffillon ti chartin. Dâgez te vaire ma gommission afec indellichance.*
  
- *Hâlés fis-en, dit Nucingen en renvoyant son secrétaire par un geste.*
- Pourquoi cet homme est-il dans un hôtel et moi dans un garni..., se disait Contenson. Il a trois fois roué ses créanciers, il a volé, moi je n'ai jamais pris un denier... J'ai plus de talent qu'il n'en a...
- *Gondanson, mon bedid, dit le baron, vûs m'affesse garoddé ein pilet de mile vrancs...*
- Ma maîtresse devait à Dieu et au diable...
- *Ti has eine maîtresse ?* s'écria Nucingen en regardant Contenson avec une admiration mêlée d'envie.
- Je n'ai que soixante-dix ans, répondit Contenson en homme que le Vice avait maintenu jeune, comme un fatal exemple.
- *Et que vaid-elle ?*
- Elle m'aide, dit Contenson. Quand on est voleur et qu'on est aimé par une honnête femme, ou elle devient voleuse, ou l'on devient honnête homme. Moi, je suis resté mouchard.
- *Ti has pessoin t'archant, tuchurs !* demanda Nucingen.
- Toujours, (p.149)

